Avons-nous déjà rencontré la haine, en famille, au travail… ou ailleurs ?

Quel chemin avons-nous pris pour en sortir ?

Le travail de la haine en soi

Qu'elle soit collective ou individuelle, familiale ou érigée en argument politique, la haine est partout présente au cœur de nos vies. Haine de l'autre différent, haine de celui qui me fait de l'ombre, haine de soi, haine de ses parents. […] Comment naît la haine ? D'où vient ce sentiment, cette passion qui peut nous tenir lieu de mode relationnel une vie durant ? Comment agit-elle et quelles sont ses « œuvres » ? Peut-on en être sauvé ? […] Nous sommes sans cesse renvoyés à notre incapacité à aimer et à être aimés comme nous le voudrions. L'amour que nous désirons tant est inaccessible tel que nous le rêvons, pire, nous sommes amenés à faire ce que nous ne voulons pas. Le cri de Paul retentit encore en chacun de nous, dans une fulgurante actualité : « Vraiment, ce que je fais, je ne le comprends pas, car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais… » (Rm 7,15). Cri de notre incomplétude et de l'impossible accès à l'amour sans mélange. Lieu d'une vertigineuse blessure qui ne cesse de s'ouvrir. […]

Pourtant, le Nouveau Testament nous l'affirme, nous sommes sauvés de la haine, car en « sa personne, le Christ a tué la Haine » (Ep 2,15).

En écoutant cela un jour, Ramón, détenu durant de nombreux mois à Fleury-Mérogis, s'écria : « Ouf ! Dieu fait pour nous le chemin qu'il nous est impossible de faire nous-mêmes ! » Pour nous ? Avec nous aussi, car ce chemin ne se fera pas indépendamment de nous. « Il va bien falloir que j'en prenne un petit bout à ma charge, alors. Mais lequel ? » avait ajouté Ramón.

Isabelle Lebourgeois, Revue Christus

Fiche participant : Traverser la violence

TRAVERSER LA VIOLENCE : Joseph et ses frères.

Faire souffrir, un faux remède

Le roman de Joseph

A la fin du livre de la Genèse, une histoire de famille : une grave crise s'ouvre autour de Joseph, le favori de Jacob, haï par ses frères. Cette crise se complexifie et s'approfondit au fur et à mesure que les protagonistes tentent de lui trouver une issue. Chacun souffre et fait souffrir, se trouvant, au bout du compte, coupé des autres et isolé avec violence. Comment en sortir ?

Genèse 37

[1] Jacob habita au pays où son père avait émigré, le pays de Canaan.
[2] Voici la famille de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître les moutons avec ses frères. Joseph était un enfant qui accompagnait les fils de Bilha et les fils de Zilpa, femmes de son père. Il rapporta à leur père leurs dénigrements. [3] Israël préférait Joseph à tous ses frères car il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui fit une tunique princière [4] et ses frères virent qu'il le préférait à eux tous ; ils le prirent en haine et ne pouvaient plus lui parler amicalement.

[5] Joseph eut un songe qu'il fit connaître à ses frères et ils le haïrent encore davantage. [6]« Écoutez donc, leur dit-il, le songe que j'ai eu. [7] Nous étions en train de lier des gerbes en plein champ quand ma gerbe se dressa et resta debout. Vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. » [8] Ses frères lui répondirent : « Voudrais-tu régner sur nous en roi ou nous dominer en maître ? » Ils le haïrent encore davantage pour ses songes et pour ses propos. [9] Joseph eut encore un autre songe qu'il raconta à ses frères : « Voici, dit-il, j'ai eu encore un songe : le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. »[10]Il le raconta à son père comme à ses frères ; son père le gronda et lui dit : « Quel songe as-tu eu là ! Aurons-nous, moi, ta mère et tes frères, à venir nous prosterner à terre devant toi ? » [11] Ses frères le jalousèrent, mais son père retint la chose.

[12] Ses frères s'en allèrent à Sichem paître le troupeau de leur père. [13] Celui-ci dit alors à Joseph : « Tes frères ne sont-ils pas au pâturage à Sichem ? Va, je t'envoie avec eux. » — « Me voici », répondit-il. — [14] « Va voir, lui dit-il, comment se

portent tes frères, comment va le troupeau, et rapporte-moi des nouvelles. » C'est de la vallée d'Hébron qu'il l'envoya et Joseph s'en vint à Sichem. [15] Un homme le trouva en train d'errer dans la campagne et cet homme lui demanda : « Que cherches-tu ? » — [16] « Je cherche mes frères, répondit-il. Indique-moi donc où ils font paître. » [17] L'homme lui répondit : « Ils sont partis d'ici car je les ai entendus dire : Allons à Dotân. » Joseph suivit ses frères qu'il trouva à Dotân.

[18] Ils le virent de loin. Avant qu'il ne fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. [19] Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici venir l'homme aux songes. [20] C'est le moment ! Allez ! Tuons-le et jetons-le dans des fosses. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré et nous verrons ce qu'il advient de ses songes ! » [21] Ruben entendit et voulut le délivrer de leur main : « Ne touchons pas à sa vie », dit-il [22] Pour le délivrer de leur main et le rendre à son père, Ruben leur dit : « Ne répandez pas le sang, jetez-le dans cette fosse au désert, et ne portez pas la main sur lui. »

[23] Or, au moment où Joseph arriva près de ses frères, ils lui ôtèrent sa tunique, la tunique princière qu'il avait sur lui. [24] Ils se saisirent de lui et le jetèrent dans la fosse ; cette fosse était vide, elle ne contenait pas d'eau. [25] Puis ils s'assirent pour manger. Levant les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites qui arrivaient du Galaad et dont les chameaux transportaient de la gomme adragante, de la résine et du ladanum pour les importer en Egypte.[26] Juda dit à ses frères : « Quel profit y aurait-il à tuer notre frère et à cacher son sang ? [27] Allons le vendre aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car notre frère, c'est notre chair. » Ses frères l'écoutèrent. [28] Des marchands madianites qui passèrent hissèrent Joseph hors de la fosse et le vendirent pour vingt sicles d'argent aux Ismaélites, qui le menèrent en Égypte. [29] Quand Ruben revint à la fosse, Joseph n'y était plus. Il déchira ses vêtements, [30] et retourna vers ses frères en disant : « L'enfant n'est plus là ! Et moi, où vais-je aller ? »

Joseph vendu par ses frères
(P Comestor Bible historiale) - Jean Bondol

Fiche participant : Traverser la violence

[31] Ils prirent la tunique de Joseph et, ayant égorgé un bouc, ils la trempèrent dans le sang. [32] Ils envoyèrent porter la tunique princière à leur père et lui dirent : « Nous avons trouvé cela. Reconnais si c'est la tunique de ton fils ou non. » [33] Il la reconnut et s'écria : « La tunique de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré, Joseph a été mis en pièces ! » [34] Jacob déchira ses vêtements, mit un sac à ses reins et prit le deuil de son fils pendant de longs jours. [35] Quand tous ses fils et ses filles vinrent pour le consoler, il refusa de se consoler « car, disait-il, c'est en deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts ». Son père le pleura[36] et les Madianites le vendirent en Égypte à Potiphar eunuque du Pharaon, grand sommelier.

Seigneur, quand je rencontre mon frère,
Que je croise son regard
Pour que mon jugement reste dans ta lumière
Oh ! Donne-moi tes yeux, Ô Jésus…

Seigneur quand je rencontre mon frère,
Et qu'il porte son chagrin
Pour que mon amitié console sa misère
Oh ! Donne-moi tes mains, Ô Jésus....

Seigneur, quand je rencontre la haine
Qui me barre le chemin
Pour que mon cœur humain soit plus fort que ma peine
Oh ! Donne-moi ton Cœur, Ô Jésus...

Odette Vercruysse